Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Parc naturel régional du Mont Ventoux : Comment favoriser l'alimentation territoriale ?

Une agriculture de qualité en circuit court, rémunératrice pour le producteur et respectueuse de l'environnement. Ce sont les atouts des Projets alimentaires territoriaux, soutenus par le plan de relance.

C'est dans ce cadre que le Parc naturel régional du Mont-Ventoux lance son Projet Alimentaire Territorial (PAT) actuellement en phase de diagnostic alimentaire, invitant les agriculteurs, transformateurs, distributeurs, associations, citoyens, élus et techniciens à participer.

Venez nombreux
Une série de rencontres se tiendra en 2022 afin de construire l'accessibilité à une alimentation saine, locale, de qualité, respectueuse de l'environnement au bénéfice du plus grand nombre.

Les enjeux
Le projet alimentaire territorial ? C'est mettre au jour les dimensions économique, environnementale et sociale. Economique avec la structuration et consolidation des filières dans les territoires, le rapprochement de l'offre et de la demande, le maintien de la valeur ajoutée sur le territoire, la contribution à l'installation d'agriculteurs et à la préservation des espaces agricoles ;

L'environnement
La dimension environnementale appelle le développement de la consommation de produits locaux et de qualité, la valorisation d'un nouveau mode de production agroécologique, dont la production biologique, la préservation de l'eau et des paysages, la lutte contre le gaspillage alimentaire ;

La dimension Sociale
Contribue à l'éducation alimentaire, à la création de liens, à l'accessibilité sociale, au don alimentaire, à la valorisation du patrimoine. Plus d'infos auprès d'Aurore Navarro, chargée de mission du PAT (Projet alimentaire territorial) sur aurore.navarro@parcduventoux.fr
MH

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Villars : chantier de formation à la gestion forestière en Luberon

Fin novembre, des élèves du lycée professionnel La Ricarde à l'Isle-sur-la-Sorgue ont réalisé des opérations de débroussaillage et de bûcheronnage dans le hameau des Trécassats à Villars. Ces opérations avaient pour but de leur apprendre sur le terrain à manipuler des outils, gérer une équipe de chantier et valoriser leurs compétences pour la gestion de ces zones naturelles.

En formation bac pro « Gestion des milieux naturels et de la faune », les élèves du lycée professionnel La Ricarde à l'Isle-sur-la-Sorgue viennent d'intervenir dans le secteur de la colline de La Bruyère à Villars. Pendant une semaine, ce chantier encadré par Frédérique Ravetti et Eric Vautrin, enseignants à La

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Ricarde, a notamment permis l'élimination des pins entravant le développement optimum des chênes alors que les branches résiduelles de l'élagage, ont été aménagés au sol, en petit tas, pouvant servir de cache pour la faune. Auparavant, en mars dernier, les élèves avaient appris à délimiter sur cartographie aérienne des zones de développement de chênes ; puis ils ont repéré et marqué sur le terrain des arbres à favoriser. Pour 2022, un chantier similaire est programmé dans le même secteur afin de relier une zone ouverte qui pourra potentiellement devenir une future zone de pâturage.
En effet, le Parc naturel régional du Luberon et le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Provence-Alpes-Côte d'Azur souhaitent confier très prochainement l'entretien du milieu à un éleveur de chèvres conduisant un petit troupeau et qui trouvera une ressource alimentaire d'appoint sur ce pâturage.

Une colline brûlée dans les années 1990
Située au centre du massif des Ocres sur la commune de Villars, la colline de La Bruyère à Villars est inclue dans le périmètre du Parc naturel régional du Luberon et constitue un Espace Naturel Sensible du réseau du Département de Vaucluse. Elle a subi un incendie dans les années 1990. Une aubaine pour certaines espèces qui se développent après ce type d'évènement. Les bruyères et les Pins maritimes ont depuis effacé les traces des flammes mais cette régénération naturelle a rendu le massif homogène alors que cette zone a un fort potentiel pour abriter de multiples espèces végétales des milieux ouverts sur sol acide. Le Parc et le CEN Paca ont donc mis à disposition leurs parcelles pour procéder à des travaux d'ouverture dans la matte forestière de recolonisation.

Des espèces rares
Depuis 2003, le CEN PACA s'intéresse à la biodiversité de cette zone. C'est à cette date qu'il réalise l'acquisition d'une parcelle de 5ha abritant une espèce protégée et rarissime la Loeflingie d'Espagne. Le Parc du Luberon a pris le pas en 2009 en faisant l'acquisition de 9ha supplémentaires. Par ailleurs, depuis 2015, le Conseil départemental accompagne la commune de Villars pour continuer les acquisitions de parcelles dans cette zone. Aujourd'hui, une quarantaine d'hectares sont en propriété publique.
« Au bord d'un chemin, se développent des plantes protégées et très rares dont uniquement 5 lieux sont connus en France, explique le Parc du Luberon. Sur un sommet, une dépression en eau abrite un amphibien peu commun qui est muni d'ergos affutés comme des couteaux. Sous terre, c'est le royaume des demoiselles de la nuit : les chauves-souris ont pris possession des lieux. Toute cette nature est très discrète et ne se montre guère facilement, à moins de se laisser guider par un spécialiste. »

Azuvia : de l'Île-de-France à Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Quatre associés décident un beau jour de tout quitter en Île-de-France. Direction la pépinière Créativa pour faire grandir leur bébé Azuvia.

« Nous étions hier à la cérémonie ‘Le Vaucluse a du talent‘. L’Opéra du Grand Avignon, quel lieu splendide, j’ai adoré les balcons et l’architecture », nous confie le cofondateur Olivier Lucas, à peine installé. Tout juste un mois que les entrepreneurs ont élu domicile en Vaucluse et déjà la qualité de vie les gagne : « je suis hyper content d’être ici, on ne s’est pas trompé. »

Azuvia traduit la volonté audacieuse de jeunes dirigeants (25 à 32 ans) de soigner le mal à la racine, ou plutôt à la source. La start-up est spécialisée dans les solutions de traitement des eaux dédiées aux professionnels (agroalimentaire, viticulture, industrie brassicole) via les systèmes de traitement des effluents liquides ; aux particuliers avec la serre filtrante pour une piscine naturelle. Azuvia a dernièrement fait parler d’elle dans le microcosme vauclusien en décrochant le Trophée de l’innovation environnementale du vin en Provence avec sa solution de traitement d’effluents ‘SETEIA’.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Rue Michel de Montaigne, l'équipe nous accueille avec le sourire. Ambiance start-up, open space chaleureux, petit café et grands talents. La serre végétale, fruit de plusieurs années de R&D, trône au rez-de-chaussée. Le bruit de l'eau qui ruisselle fait écho au récit d'Olivier Lucas, directeur commercial qui nous conte ses périples. 7 salariés et une personne à temps partiel s'affairent à développer Azuvia dans cette nouvelle maison. Quatre ans que l'équipe travaille sur le sujet.

Aux commandes, quatre associés et amis : Jean-Rémi Loup, Paul-Etienne Fontaine, Olivier Lucas et Tristan Bauduin (directeur général). A la communication : Emilie Degenève. Pour percer le marché, ils ont élu domicile à Avignon, Saint-Saturnin-lès-Apt ou Loriol-du-Comtat. Quatre étudiants ingénieurs qui se lient d'amitié sur les bancs de la fac et notamment à Sup'Biotech, l'Institut supérieur des biotechnologies de Paris. Passionnés par le vivant et ses miracles, ils créent une association de développement durable et initient plusieurs actions de sensibilisation. « On avait par exemple un potager à Villejuif dans le Val-de-Marne, au milieu des cités. On essayait de sensibiliser les gens au végétal », nous raconte Olivier Lucas. L'équipe réfléchit alors à un projet entrepreneurial pour améliorer ce monde à leur échelle.

La piscine naturelle au commencement

Vient un jour l'idée de la serre filtrante pour nettoyer l'eau des piscines de manière naturelle et écologique. Le premier prototype est construit en 2018, testé chez le grand-père. « C'était un succès. L'eau est restée propre et translucide tout l'été, sans aucun produit chimique et grâce à l'action de notre serre filtrante », se remémore Olivier Lucas. La culture se fait hors sol, les plantes aquatiques et semi-aquatiques sont organisées en culture verticale dans une serre. Elles baignent dans une eau contenant un substrat, une solution nutritive (hydroponie). La serre vient protéger de tout aléa climatique. La dépollution s'opère ainsi par les plantes et les micro-organismes. Le concept dans la boîte, place à une cascade de pitchs pour présenter le projet à Paris.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

La serre filtrante Azuvia, design et facile à installer.

Pourquoi Avignon ?

La société voit le jour en 2019, s'en suit les premières recherches de financement « pour lancer la machine ». Très vite, le concept plaît aux investisseurs. 140.000€ sont abondés par les associés, la première levée de fonds monte à 300.000€ l'année dernière à Paris. Objectif : le million d'ici janvier en capital (investisseurs privés). « On savait que l'on allait passer par cette phase de levée de fonds, impossible de recourir à l'autofinancement compte tenu de nos structures de coûts et de nos dépenses en R&D. », explique Olivier Lucas. Un levier de financement également envisagé pour les projets d'internationalisation.

Les entrepreneurs sont toujours à Paris. Les piscines ne sont pas légion, le soleil un peu plus timide. Les terrains se révèlent être soit trop chers, soit excentrés. Pour se rapprocher du marché et trouver du foncier disponible, décision est prise d'emballer les affaires. « On a sillonné le sud pour trouver les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

opportunités. La Région, le Département, le Grand Avignon nous ont ouvert grand les bras pour faciliter notre implantation. Vaucluse Provence attractivité, la French tech grande Provence pour le réseau, tous ont contribué », se réjouit l'ingénieur. Le Grand Avignon leur met alors à disposition une surface en friche de 900 m² à deux pas de leur atelier. « On avait le package global : atelier, bureau, terrain d'expérimentation où l'on teste nos systèmes, toute les facilités à disposition », liste-t-il.

Nouveau marché : dépollution industrielle

Et puis le projet évolue. La start-up s'oriente progressivement vers un nouveau marché professionnel, pour des raisons de rentabilité mais pas seulement. « Aujourd'hui, on est à 90% sur les effluents liquides issus de l'industrie. Avec ce marché, on trouve plus de sens, plus d'impact sur l'environnement. C'était dans notre tête depuis le départ, on savait qu'on allait s'écarter du marché de la piscine », confie Olivier Lucas. Pour autant, aucun regret, bien au contraire. Les décisions se prennent de manière collégiale, avec quatre tampons systématiques sur le papier. Pour les aider dans cette noble tâche, nul autre que Rémi Soret, éminent jeune docteur en Génie des procédés qui les a rejoint en tant que responsable R&D dépollution et industries.

Scénario catastrophe du largage dans la nature… Photo DR

80% des eaux usées dans le monde ne sont pas traitées avant relargage dans l'environnement. Parmi les polluants les plus répandus et dangereux pour l'environnement il y a l'azote (nitrates). Ces nitrates sont responsables du développement d'organismes indésirables qui consomment l'oxygène présent dans le milieu et contribuent à la mort de l'écosystème. Les solutions écologiques brevetées Azuvia répondent alors à ces enjeux. Ces technologies reposent sur 3 grands procédés : phytoremediation (la dépollution de l'eau par les plantes), biominéralisation (organismes vivants produisant des minéraux), hydroponie (la culture de plantes et végétaux hors-sol et dans l'eau).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Les clients ? Ils sont divers. Azuvia s'illustre dans le traitement des eaux de process et des eaux de lavages des caves et des brasseries, de l'industrie de l'agro-alimentaire et de ses sous-produits, l'industrie du fruit et du légume, des boissons, les usines de traitement des biodéchets. Mais également auprès des collectivités locales pour la gestion d'eau fluviale. Exemple de réussite, le système installé au sein du Domaine Les Bruyères dans la Drôme, en plein cœur des vendanges. « L'eau est arrivée extrêmement noire pour ressortir de notre système très pure », précise Olivier Lucas. Des études de biodiversité sont également en cours en vue d'une possible installation sur une île en Grèce.

La serre Azuvia a de beaux jours devant elle.

« On se lève le matin avec la pêche », se réjouit Olivier Lucas qui rappelle l'abnégation de toute son équipe. « C'est beaucoup de sacrifices, nous avons quitté de grands groupes avec de bons salaires mais nous y croyons. Aucune individualité, on se consacre entièrement à la société. C'est la meilleure décision que j'ai pu prendre », précise celui qui a notamment fait ses armes chez Orano. Une entreprise française qui entend bien dynamiser son territoire et contribuer à la réindustrialisation du pays.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

La Communauté de communes des Sorgues du Comtat innove avec une future station de production d'hydrogène vert

« Je crois que l'eau sera un jour employée comme combustible, que l'hydrogène et l'oxygène qui la constituent, fourniront une source de chaleur et de lumière inépuisables que la houille ne saurait avoir »…

C'est Jules Verne qui écrivait ces lignes en 1874 dans « L'île mystérieuse », une phrase reprise par le préfet de Vaucluse lors de la présentation, lundi matin à Monteux, d'un protocole co-signé par la société Hynoé (spécialisée dans le développement de solutions de production d'électricité et d'hydrogène

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

renouvelable).

Auparavant, le dynamique président de la collectivité et maire de Monteux, Christian Gros, s'est félicité de voir sortir un projet qui lui tient à cœur, « qui s'inscrit dans une politique territoriale de développement durable et de transition écologique, puisque l'hydrogène participe à la décarbonation locale ».

Autres avantages mis en exergue par Michel Terrisse, maire d'Althen, en charge de l'environnement des Sorgues du Comtat : la diminution du bruit, la réduction des particules fines et du gaz carbonique pour les véhicules qui fonctionneront à l'hydrogène. Pour l'instant, il est surtout question des poids-lourds, des bus, des bennes à ordures et des chariots-élévateurs qui pollueront moins, provoqueront moins de crises d'asthme et de maladies pulmonaires.

Conférence de presse relative au protocole d'accord entre Hynoé et la Communauté de communes Les Sorgues du Comtat.

Du côté de la société Hynoé, basée à Marseille – La Joliette, qui développe des solutions de production d'électricité, elle a déjà une douzaine d'installations photovoltaïques dans le Vaucluse, à Bedoin, l'Isle-sur-la-Sorgue, Cadenet et Monteux pour une puissance de 2,2 mégawatts (soit 1 000 foyers alimentés). Elle emploie 70 salariés et affiche un chiffre d'affaires de 15M€ qui devrait doubler d'ici 2022. Flavien Pasquet, le directeur du développement l'a expliqué : « pour avoir 1kg d'hydrogène, il faut 15 litres d'eau et 60 kW, la moitié de son prix provient du coût de l'électricité ».

En ce qui concerne le protocole qui vient d'être signé, il prévoit une production d'au moins 400kg d'hydrogène/jour d'ici fin 2024, capables d'alimenter quotidiennement une vingtaine de poids-lourds, ce qui évitera l'émission dans l'air de 3000 tonnes de gaz carbonique par an. Selon nos informations, qui ne sont pas encore confirmées, cette station pourrait être implantée à Sorgues, l'une des 5 communes de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

l'intercommunalité des Sorgues du Comtat avec Althen-des-Paluds, Bédarrides, Pernes-les-Fontaines et Monteux.

Bertrand Gaume, le préfet de Vaucluse, conclura la séance en insistant sur la fin inéluctable de l'énergie fossile : « C'est une lame de fond. Il faut donc accompagner la transition. Souvenez-vous qu'en été 2019, quand la canicule a atteint 46° ou 47°, la pollution à l'ozone m'a poussé à limiter la circulation et la vitesse des véhicules. Bientôt, pour être autorisé à rouler, il faudra la vignette « Crit'Air » 1, 2 ou 3 qui concerne 85% du parc vauclusien. Certes, les véhicules électriques coûtent encore cher, mais il y a des primes, des bonus, des aides de l'Etat et on arrive à les amortir en 4 ans environ. » L'investissement initial d'Hynoe est de 4M€.

La Cove veut faire un carton auprès des commerçants

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

La Cove (Communauté d'agglomération Ventoux-Comtat Venaissin) vient de lancer une nouvelle expérimentation de collecte des cartons auprès des commerçants de Carpentras.
« Se débarrasser des cartons d'emballage est une problématique pour la plupart des commerçants, surtout dans les centres-villes, explique l'intercommunalité. Aussi, dans la continuité de sa politique en matière de réduction des déchets et son engagement pour faire progresser le recyclage, la Cove a décidé d'expérimenter une collecte spécifique de leurs cartons. »
Ainsi, suite aux derniers ateliers sur la prévention des déchets les 9 et 10 octobre derniers avec la Ville

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

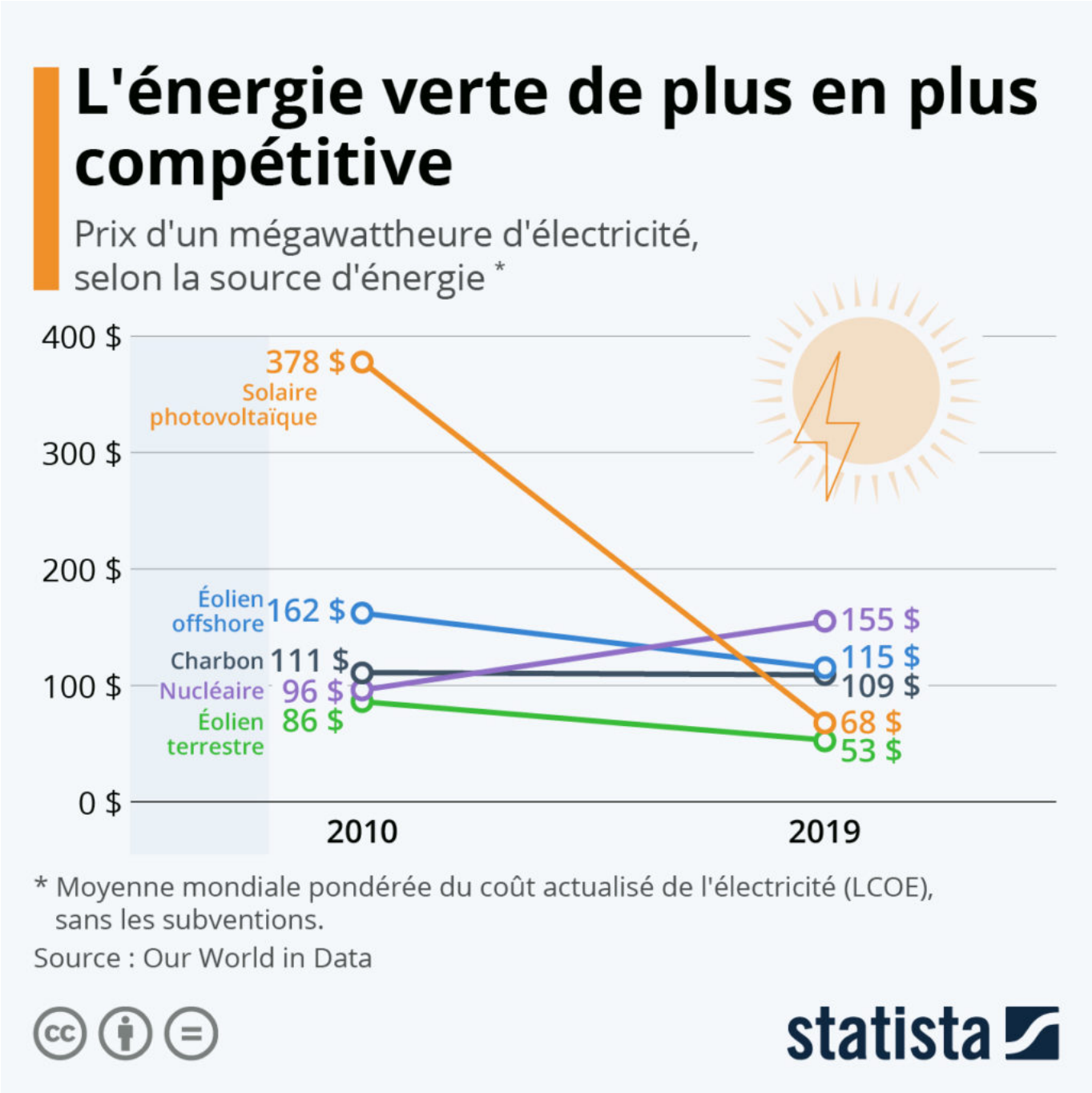
Ecrit par le 17 septembre 2025

de Carpentras et ses commerçants, la mise en place d'une collecte expérimentale a été actée avec un test grandeur nature réalisé dans le cœur de ville le mardi 26 et le jeudi 28 octobre.
A cette occasion, le prestataire Colis Cyclette, un coursier à vélo électrique, a donc mené un essai en conditions réelles afin de déterminer les tonnages hebdomadaires à collecter, de quantifier la durée d'une tournée à vélo, de juger de la pertinence des points de collecte transitoires définis (4 points aux extrémités du cœur de ville) ainsi que d'établir le coût annuel d'une telle prestation afin de la pérenniser ou non.
Outre l'aspect environnemental, cette collecte des cartons représente aussi un enjeu financier pour la Cove. En effet, chaque tonne de cartons est valorisée en matière recyclée rachetée 60€/tonne alors que pour incinérer des cartons qui seraient jetés aux ordures ménagères le coût s'élève à 135€/tonne.

Les énergies renouvelables de plus en plus compétitives

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025



Le monde est encore loin de produire toute l'électricité dont il a besoin seulement à partir d'énergies renouvelables, mais les chiffres publiés par Our World in Data révèlent que, en ce qui concerne les coûts, les choses évoluent dans la bonne direction.

En 2010, la production d'un mégawattheure d'électricité d'origine photovoltaïque coûtait en moyenne

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

378 dollars dans le monde. Et ce, sans tenir compte des subventions qui pouvaient être accordées dans certains pays. En 2019, ce coût est tombé à 68 dollars, soit moins cher que le nucléaire et le charbon, et à peine plus cher que l'option la plus rentable étudiée dans ce graphique : l'éolien terrestre. L'énergie éolienne, tant terrestre qu'en mer, a également vu ses coûts diminuer depuis 2010, tandis que le prix du nucléaire a augmenté et que le charbon n'a lui connu qu'une légère baisse.

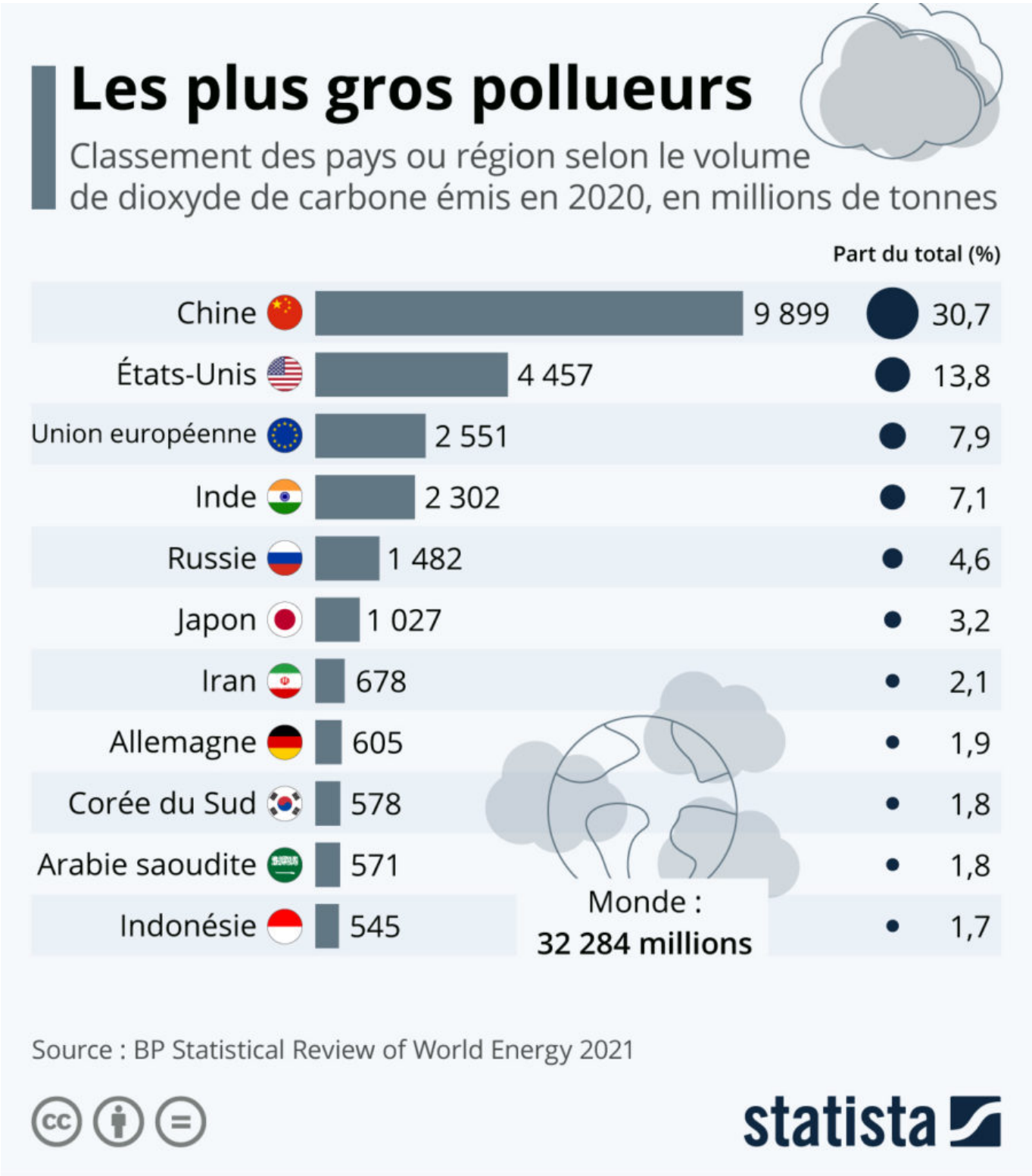
Comme l'explique Our World in Data, la différence de prix est cruciale pour une adoption accrue et rapide des sources d'énergies renouvelables à l'avenir, et les effets sont déjà visibles : « C'est le prix relatif qui compte dans la décision de construire tel ou tel type de centrale électrique. La baisse du prix des énergies renouvelables a-t-elle pesé sur les décisions au cours des dernières années ? Oui, c'est le cas. L'éolien et le solaire se sont rapidement développés ces dernières années : en 2019, les énergies renouvelables ont représenté 72 % des ajouts totaux de capacité d'énergie dans le monde ».

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les plus gros pollueurs du monde

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

L'une des principales causes du réchauffement climatique lié à l'activité humaine est le rejet de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, dont le dioxyde de carbone est le premier représentant. Et bien que les émissions de CO2 aient diminué en 2020 en raison de la pandémie de coronavirus, il reste encore énormément d'effort à fournir dans cette direction.

L'un des enjeux de la COP26, qui a débuté dimanche à Glasgow, sera justement de définir les différentes échéances que les pays devront respecter pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Selon le président du sommet, Alok Sharma, cette conférence internationale représente « le dernier et le meilleur espoir » de parvenir à limiter le réchauffement de la planète à +1,5 °C. Pour parvenir à cet objectif ambitieux mais crucial, le Programme des Nations unies pour l'environnement estime qu'il sera nécessaire de réduire les émissions mondiales de CO2 de 7,6 % par an d'ici à 2030.

Notre infographie montre quels pays ou région ont émis le plus de dioxyde de carbone en 2020, des territoires qui coïncident notamment avec les plus peuplés de la planète. La Chine, qui abrite plus de 1,4 milliard d'habitants (soit un peu plus de 18 % de la population mondiale), a été responsable de 30,7 % des émissions mondiales l'année dernière, avec 9 899 millions de tonnes, selon le rapport annuel de BP sur l'énergie. Les États-Unis, qui ont réintégré l'Accord de Paris sur le climat en début d'année après leur retrait en 2020 sous Donald Trump, ont quant à eux rejeté 4 457 millions de tonnes, soit 13,8 % du total. En troisième position, on retrouve l'ensemble des pays de l'UE-27, avec 7,9 % du volume émis en 2020, soit un peu plus que l'Inde (7,1 %).

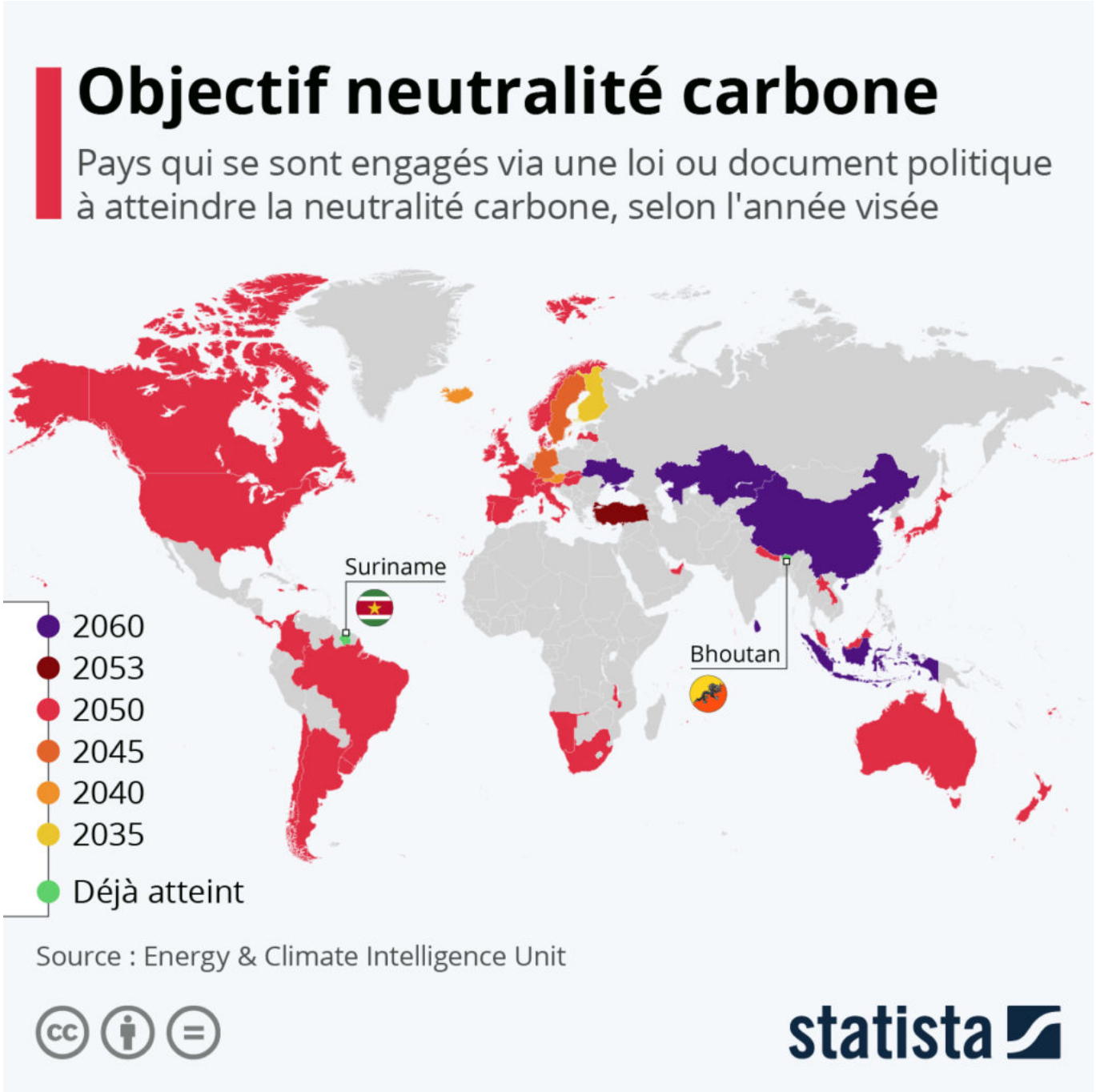
À noter que le classement des pays selon le niveau d'émissions ramenée à la taille de la population donne un résultat bien différent, l'Inde ayant par exemple une empreinte carbone par habitant bien plus faible que la plupart des autres pays industrialisés.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Le (long) chemin vers la neutralité carbone

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025



Sur les 137 pays qui se sont engagés à atteindre la neutralité carbone, seuls 61 ont concrétisé à ce jour leurs engagements par le biais d'une loi ou d'un document politique. Le dernier pays en date à rejoindre les rangs est l'Australie, qui a annoncé viser la neutralité carbone d'ici 2050 quelques jours avant le sommet mondial sur le climat de Glasgow. Mais le plan présenté par Canberra est déjà critiqué, notamment parce qu'il ne prévoit pas d'inscrire cet objectif dans un texte de loi, mais entend plutôt

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

s'appuyer sur les technologies et les consommateurs pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Parmi les nations qui ont pris des engagements concrets, c'est la Finlande qui mène la course vers l'objectif « zéro carbone ». Elle ambitionne d'atteindre la neutralité carbone dès 2035, après avoir annoncé une mise à jour de sa loi sur le climat en 2019. En Europe, l'Islande, l'Autriche, la Suède et l'Allemagne chercheront à atteindre cet objectif d'ici 2040-2045, tandis que la plupart des autres pays engagés ont fixé 2050 comme objectif, comme la France par exemple.

On note toutefois quelques exceptions notables, comme la Chine, l'Inde et la Russie, qui visent de leur côté 2060 pour être neutres en carbone. Ces trois pays figurent parmi les cinq principaux émetteurs de CO2 dans le monde et seule la Chine a pour le moment présenté un document pour atteindre cet objectif. Même si leur contribution aux émissions mondiales est minime, le Suriname et le Bhoutan sont les deux seuls pays déjà neutres en carbone. Ces pays absorbent en effet plus de CO2 qu'ils en émettent, ce qui s'explique parce qu'ils sont encore relativement peu développés et qu'ils possèdent une couverture forestière dense (93 % de la superficie totale du Suriname par exemple).

Si la réduction des émissions de gaz à effet de serre est un élément clé du concept de neutralité carbone, il ne s'agit pas du seul levier dans la lutte contre le changement climatique. Les puits de carbone artificiels ou naturels comme les forêts tropicales jouent également un rôle important pour atteindre cet objectif. La transition vers une société « zéro carbone » doit ainsi s'envisager dans un cadre holistique, comprenant la poursuite des mesures de préservation des habitats naturels, ainsi que le développement des technologies permettant de réduire les émissions et de retirer le carbone de l'atmosphère.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

L'Ecole du smartphone : un centre inédit en Vaucluse au cœur de l'économie circulaire

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

A Morières-lès-Avignon, en plus de reconditionner les téléphones défectueux, 'Mobile store group' transmet son expertise à travers la première 'Ecole du smartphone' de Vaucluse.

Nous voilà loin du pupitre de la COP 21, de la photo de groupe 'tout sourire' et des centaines de micros faisant raisonner la voix des puissances de ce monde. C'est au cœur des territoires que naissent les initiatives les plus palpables. « Tout a commencé il y a plus de 10 ans dans notre garage, en rachetant un site de e-commerce spécialisé dans la vente d'accessoires téléphoniques », se remémore Tim Boaglio dans son bureau.

Ce dernier forme avec son épouse, Edwige Boaglio, un duo 100% autodidacte au service d'une économie circulaire. Les fondateurs de 'Mobile store group' sont d'ailleurs soutenus par le député Adrien Morenas dans le cadre de leur candidature au plan France Relance. Les Boaglio sont complémentaires, parfaitement synchronisés, jusqu'à parler en cœur. « Il ne faut pas attendre que tous les feux soient au vert, mieux vaut prendre des risques en tant qu'entrepreneur », conseille Tim Boaglio. Les risques, le duo

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

en est coutumier. Rares étaient les banques qui croyaient au marché du reconditionnement au début de l'aventure. Et pourtant.

À peine le dernier modèle de smartphone s'affiche-t-il en rayon que déjà les rumeurs enflent au sujet du prochain bijou technologique. La frénésie de consommation n'épargne personne, à grand renfort de budget publicitaire et d'innovations. Seulement voilà, nos chers gadgets coûtent chers, aussi bien à l'environnement qu'aux ouvriers (dont des enfants) qui extraient le minerai dans des conditions insoutenables. Plus de 50 composants vivent au creux de nos mains : nickel, cuivre, or, argent, cobalt… C'est cette forme de gaspillage à grande échelle des ressources naturelles que les entrepreneurs tentent de réduire en se servant des pièces mêmes de l'ancien smartphone pour lui redonner vie.

Tim Boaglio fait visiter l'atelier de reconditionnement au député de Vaucluse Adrien Morenas

Sur la route de Réalpanier, le siège de 'Mobile store groupe' gravite autour d'une boutique proposant des appareils reconditionnés de toutes marques avec une garantie allant jusqu'à 2 ans : smartphones,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

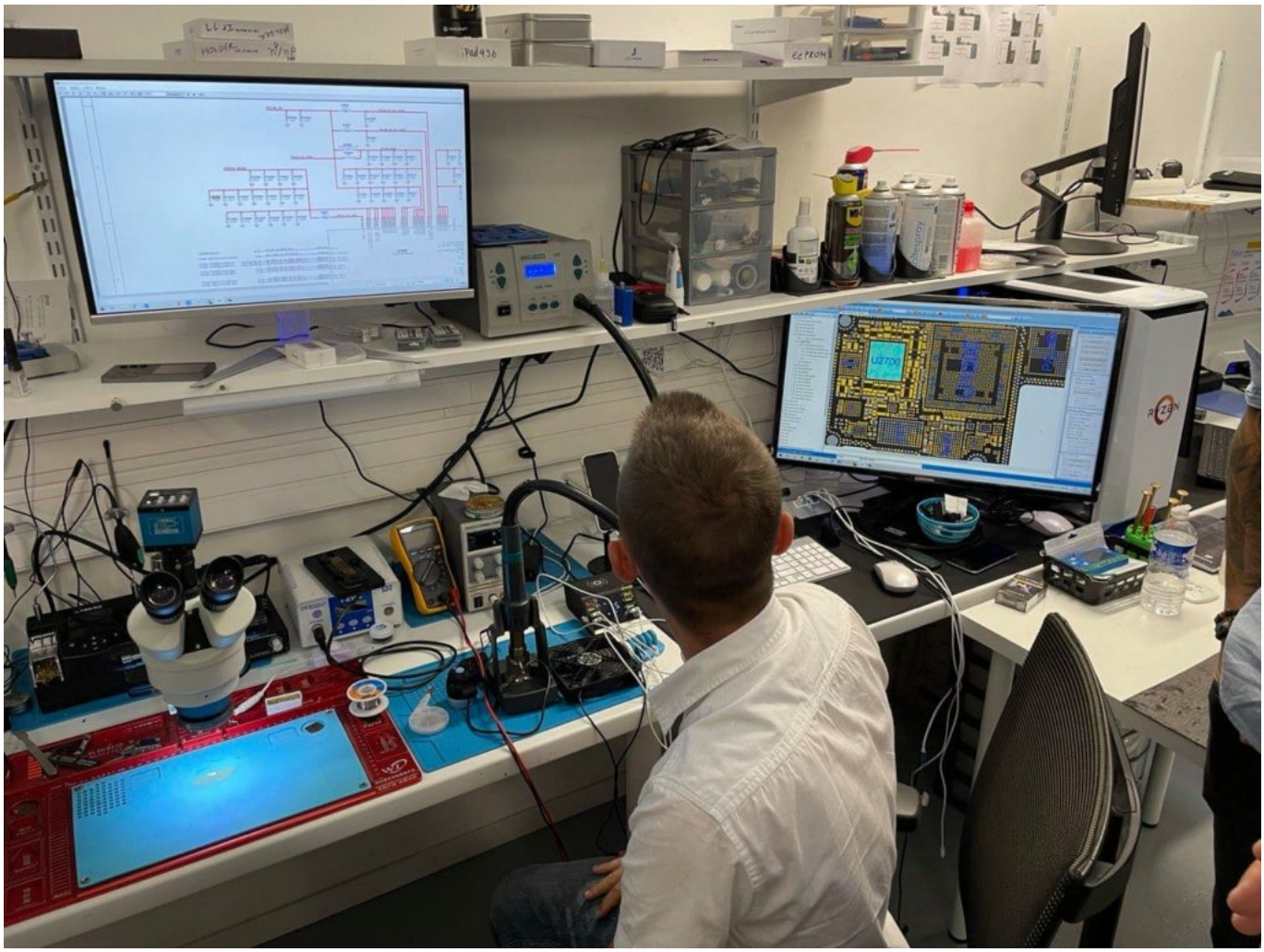
tablettes et ordinateurs. Au fond, l'atelier dédié aux professionnels s'étale sur plus de 300m2 où les 7 collaborateurs s'affairent à réparer les téléphones pour les renvoyer aux grossistes. Ici, la technologie est de pointe et le matériel utilisé est haut de gamme. La livraison du jour est arrivée : 400 téléphones à reconditionner. Dans le prolongement des locaux, une salle fermée laisse entrevoir quelques silhouettes concentrées. Deux apprenants sont en pleine session au sein de l'Ecole de formation lancée il y a deux ans. Une première en Vaucluse.

« On souffre d'un manque de qualification et de main d'œuvre. »

En 2013, après avoir travaillé avec des 'marketplace' diverses, le couple ouvre une boutique de vente et conseil à l'Isle-sur-la-Sorgue afin de proposer le stock qui dort dans le garage. L'étage est alors dédiée au reconditionnement, « on faisait jusqu'à 300 expéditions par jours avec 4 salariés. » Les entrepreneurs ouvriront par la suite des 'corners' dans plusieurs centres commerciaux qui, faute de main d'œuvre qualifiée, fermeront leur porte. La main d'œuvre : le nerf de la guerre. Tim ira jusqu'au Etats-Unis et en Asie pour se former aux techniques de micro-soudure. « On souffre vraiment d'un manque de connaissance dans le secteur du reconditionnement. Les profils compétents et qualifiés sont très rares, voir inexistants », déplore le chef d'entreprise. Qu'à cela ne tienne, le couple prend le taureau par les cornes et crée son propre centre de formation en 2019.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025



Des équipements à la pointe de la technologie permettent de redonner vie aux téléphones.

Une demande exponentielle

La demande grandissante donnera raison à ce projet. « Le problème sur certaines plateformes, ce sont les délais. Les téléphones sont envoyés en Roumanie ou en Chine, vous pouvez vous armer de patience », prévient-il. La demande est telle qu'elle impliquerait de tripler les volumes, impossible au vu du manque de personnel. Des sociétés étrangères, dont une à Miami envoie régulièrement des téléphones à reconditionner à 'Mobile store group' faute de compétence.

A la question de savoir si le duo n'est pas en train de se tirer une balle dans le pied en créant sa propre concurrence, la réponse est non. « Il y a tellement de demandes sur ce marché que de toute façon, les gens iront se former d'une manière ou d'une autre », reconnait Tim Boaglio. Autant leur transmettre un bagage de connaissances de qualité. L'Ecole du smartphone forme même les réparateurs des grossistes qui envoient les téléphones à reconditionner. Certains leur sous-traitent les tâches qu'ils ne peuvent pas

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

faire, jusqu'à être autonomes et indépendants.

Certifié Qualiopi

Deux sessions par mois sont organisées au sein de l'Ecole du smartphone avec 4 apprenants maximum par session. « On privilégie l'accompagnement individuel et la qualité de la formation plutôt que le nombre », souligne Edwige Boaglio. Depuis le début de l'aventure, 50 apprentis ont bénéficié de formations graduées en fonction du niveau : réparation initiale, micro-soudure niveau avancé, micro-soudure expert. Toutes les formations disposent de la certification Qualiopi qui permet d'être référencé auprès des financeurs publics dont notamment Pôle emploi, les Régions ou les Collectivités. « Nos formations sont approuvées par Afnor et sont validées par l'Etat pour un financement complet par le CPF (Compte personnel de formation) », souligne Edwige Boaglio.

Du demandeur d'emploi au professionnel

Les bénéficiaires ? Ils vont des demandeurs d'emploi aux entrepreneurs, en passant par les salariés ou les professionnels. La formation 'créateur' par exemple vise à enseigner les bons gestes, bénéficier d'outils dédiés, détecter une panne, maîtriser des techniques de vente et agencer une boutique. « Certains salariés sont envoyés par leur employeur pour se former à ce nouveau métier. Nous avons aussi déjà reçu une dame à la retraite qui s'est formidablement bien débrouillée. Nous gardons le contact avec nos apprentis, c'est important. »

Les particuliers peuvent aussi bénéficier de conseils avisés. Une communauté d'entraide a vu le jour sur WhatsApp, dans le but de prolonger l'accompagnement des élèves. Après avoir terminé la formation, ils bénéficient de vidéos explicatives pendant un an, ainsi que de conseils en cas de besoin. Par ailleurs, des cours particuliers sur d'autres thématiques sont quelques fois administrés. « Dernièrement nous avons formé des personnes âgées en magasin par exemple. Cela peut porter sur l'utilisation de WhatsApp qui a explosé pendant la crise sanitaire ou la création d'un identifiant Apple pour synchroniser les photos et éviter toute perte si le téléphone tombe en panne », explique Edwige Boaglio.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Edwige et Tim Boaglio ont plus de 10 ans d'expérience dans la téléphonie. Crédit photo: Linda Mansouri

L'Ecole du smartphone est ainsi affiliée à Pôle emploi pour la mise en relation des profils. Le couple souhaite partager ces bases de connaissances et offrir au plus grand nombre l'opportunité de se former. « Nous croyons fermement dans le potentiel du marché de la réparation et la maintenance. Il ne cesse de grandir mais surtout il est vital pour le respect de notre environnement. Il aide notamment à lutter contre l'obsolescence programmée. Nous vendons des téléphones qui ont sept ans et qui fonctionnent parfaitement », souligne les fondateurs.

La proximité qui change tout

Ce qui fait la différence ? L'expertise de haut niveau, la proximité et la réactivité de la prise en charge. Contrairement à certains géants du net, 'Mobil store group' dépanne le client dans l'heure qui suit si les pièces sont en stock et si la réparation peut se faire rapidement. « C'est ce qui explique que nous sommes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

là après 10 ans », explique le chef d'entreprise. « Certains clients atterrissent dans la boutique, complètement désemparés et terminent par « comment aurais-je fait sans votre aide ? ». Une prise en charge et un accompagnement humain dont les consommateurs ont cruellement besoin à l'ère du digital et des 'chatbot'.

« **Nous vendons des téléphones qui ont 7 ans et qui fonctionnent parfaitement.** »

400 téléphones reconditionnés par semaine

Un réseau fidèle de clients envoie régulièrement des salves de téléphones à reconditionner. Notamment des grossistes internationaux provenant de divers continents dont l'Asie. Ou comment une PME réussit le pari de collaborer avec des mastodontes internationaux pesant des millions. Le pourcentage de réparabilité est remarquable. « Sur 200 pièces, nous en réparons 190. Je précise qu'il s'agit de pièces qui ont été jugées « irréparables » par d'autres réparateurs », souligne Tim.

Une fois conditionnés, les grossistes récupèrent les flottes de téléphones pour les revendre en boutique. 'Mobil store group' envoie également des téléphones au sein de la propre boutique et auprès de quelques clients historiques de son propre réseau. « On a cette expertise, on sait quel composant va lâcher et comment le réparer », explique Tim, qui fort de son équipe, met la main à la pâte à l'approche de Noël.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

Grace à du matériel de pointe, les experts affichent un taux de reparabilité plus que satisfaisant.

Quid de la redevance de copie privée ?

Retour en arrière. Le 1er juin dernier, la commission pour la rémunération de la copie privée a voté un barème spécifique visant à prélever une taxe de 7,20 euros hors taxes auprès des reconditionneurs par appareil doté d'une mémoire de 64 giga. Adoptée par l'Assemblée Nationale le 1er juillet, la mesure sera examinée par le Sénat le 2 novembre. La redevance pour la copie privée est un dispositif permettant de taxer les appareils neufs pouvant stocker des fichiers soumis aux droits d'auteurs et droits voisins. « Ce sera tout simplement destructeur. Cette mesure aura pour seul effet de renforcer la concurrence déloyale vis-à-vis des acteurs internationaux qui eux ne sont pas soumis à la même politique fiscale. On ne sera

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 septembre 2025

plus compétitifs face à des vendeurs allemands ou chinois par exemple », déplore Tim. Verdict le 2 novembre.

Projets dans les cartons

Les projets fulminent dans l'esprit des entrepreneurs. Le premier porte sur la création de formations plus longues, entre 6 à 8 mois, pour proposer un enseignement encore plus complet. Et pourquoi pas *in fine*, créer un CFA ? Un nouveau site internet est en cours de construction et verra le jour en décembre. Avec la candidature à France relance, les fondateurs espèrent aménager l'atelier pour répondre à la demande grandissante. « Nous souhaitons faire connaitre ce métier, agir contre la production des déchets de masse et permettre par la même occasion de maitriser son budget », ainsi se décline le mantra des Boaglio, toujours prêts à dompter les défaillances à chaque nouveau modèle sur le marché.

Plus d'informations sur l'Ecole du smartphone, cliquez ici. Boutique de l »Isle-sur-la-Sorgue : centre commercial Intermarché. Boutique de Morières-lès-Avignon : 890 Route de Réalpanier. Plus d'informations sur 'Mobile store group', cliquez ici.